Autrefois, voilà ce qu'on racontait : quand le tigre ou le léopard s’en prend à l’homme, c’est la réalisation du destin. C’est tout à fait incroyable : il s'agit de drames prédestinés, dans la longue suite des générations. Les fauves n’attaquent pas comme ça sans raison! Autrefois, voilà ce qu'on disait: "Si vous voyez le léopard, c'est que votre mère va mourir! Si vous voyez le tigre, c'est que votre père va mourir!"

Autrefois, il y a un homme qui est parti en montagne, et qui y a aperçu un tigre! Rentré à la maison, il a dit à son père: "Père! Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire? Moi, aujourd'hui, sur la montagne, là-bas, j’ai vu un tigre ! Je me suis enfui à toute allure, j’étais terrorisé… J'en étais à avoir peur de mon propre halètement, je croyais entendre le tigre à mes trousses! Je pensais que j'allais mourir à tout instant!" Le père lui a répondu : "Hélas, mon fils, le proverbe nous le dit : 'Si vous voyez le tigre, c'est que votre père va mourir! Si vous voyez le léopard, c'est que votre mère va mourir'!" Ce qui t'est arrivé aujourd'hui, ce n'est pas de bon augure! Ton père va sans doute mourir! Mais il ne faut pas que tu sois en souci : ce qui doit arriver arrive! Qu'aurais-tu à craindre? Les êtres humains vieillissent et puis ils meurent, c'est comme ça! De toute façon, les parents meurent avant les enfants, ils ne peuvent pas les accompagner toute leur vie", lui a-t-il dit, à ce qu'on raconte. Alors, le fils a dit: "Père! Si tu meurs, nous, on ne pourra même plus assurer notre propre subsistance ! Qu'est-ce qu'on va faire? Aucun d'entre nous n'est capable de se débrouiller, de subvenir aux besoins de la famille" ! Alors, le père a dit: "Non, non, votre manque de savoir, ça ne doit pas vous inquiétez! Vous n'êtes pas tout seuls, autour de vous il y a tout le village. Prenez garde: les voisins sont susceptibles de vous faire du mal, soyez vigilants ; mais cela dit, vous pourrez aussi apprendre d’eux ce que vous ignorez ! Il ne faut pas vous faire de souci!" Alors, le fils a dit: "Hélas, voilà comment les générations se succèdent… Papa va mourir; on n'y peut rien! Ce n'est pas possible, pour les parents, d'être aux côtés de leurs enfants toute leur vie durant!"

Il y a aussi l'histoire d'une fille qui s'était mariée dans une famille d'une autre contrée. La fille, on l'a donnée en mariage à des gens de Yongning! La mère, elle, elle habitait à un endroit dans la région du bord du fleuve Yangtze, n'est-ce pas. Elle habitait à un endroit dans ce coin-là : dans la région du bord du fleuve. Nous les Na, on fait une différence entre Yongning et la région du bord du fleuve! (Note: dans la géographie na, les villages sur les rives du fleuve Yangtzé constituent un ensemble, désigné comme /ʐv˧di˧˥/. Ces lieux chauds en bordure du Yangtze sont géographiquements bien distincts de la plaine, et de la haute montagne. Un dicton souligne ce contraste: "Quand on descend dans les lieux chauds, la sueur ruisselle; quand on monte en altitude, le nez ruisselle".) Un jour, la fille s'en est retournée vers son village d'origine, au bord du fleuve. La jeune fille, la petite, s'en est retournée voir ses grand-parents, accompagnée de sa mère. La mère a dit: "Ma fille! Ca fait un bout de temps qu'on n'est pas allées voir tes grand-parents ! Allons donc voir grand-mère et grand-oncle!" Elles ont dit: "Allons-y!"

Le mari de la jeune fille a dit: "Vous deux, vous pouvez y aller toutes seules, pas de problème!" Sur le chemin, elles ont rencontré deux personnes. "N'ayez crainte! Moi, je suis passé sans encombres, vrai de vrai!" leur a dit une des personnes qu'elles croisaient sur le chemin. Alors, elles y sont allées! Elles ont marché, marché, marché.

Pour aller à la maison de la grand-mère et du grand-oncle, il fallait passer une nuit en route. Autrefois, on partait tôt le matin, vers huit heures; sur la montagne, il y avait des cabanes de berger qui servaient de refuge. En montagne, il n'y a pas de maisons, hein! Les cabanes de bergers, ce sont les bergers qui mènent paître les yaks qui les construisent, et qui y habitent! Les bergers, quand commence la saison des pluies, ils descendent en basse altitude, chercher de l’herbe fraîche ; à l'approche de la saison sèche, ils montent en altitude! Quand ils séjournent en altitude, à la saison sèche, il fait froid par là-haut ; ils dorment dans une cabane de berger. Quand on passe la nuit dans un refuge d’altitude, on n'emporte pas de casserole avec soi. On amène un peu de nourriture. On met dans sa besace une corne d'eau, un peu de céréales, et un bout de viande ! (Explication: comme récipient pour l'eau, on se servait de cornes de boeuf. Le terme pour 'corne de boeuf', /ʝi˧qʰv#˥/, peut également servir de classificateur. On amenait l’eau à boire depuis la plaine, les sources étant rares en montagne.) La mère et la fille se sont dit : "Nous deux, en chemin, on passera la nuit dans une cabane de bergers. On fera un feu! On fera griller notre casse-croûte !" A l'heure du crépuscule, elles sont parvenues à une cabane de berger ; et elles ont fait griller le morceau de viande qu'elles avaient apporté. La viande grillée, elle avait une forte odeur, elle flattait les narines… et le tigre l'a sentie! Juste au moment où elles avaient fini de manger viande et céréales, alors que le fumet de la viande grillée flottait encore dans l’air, on a entendu le bruit du tigre qui fouettait le sol de sa queue: Boum, Boum! Le tigre fouettait si vivement de sa queue qu'il en brisait des branchages.

Voilà ce que mon aïeule nous racontait à ce sujet : "Hélas! Le tigre, quand il s'apprête à dévorer quelqu'un, il commence par fouetter le sol de sa queue!" Alors, la mère, qui était au fait de ces choses, a dit à sa fille: "Nous deux, ce soir, le tigre va nous manger!" Alors la fille a essayer de se rassurer : "Maman! Non, c'est pas possible! Ca doit être des gens qui sont venus charger des planches de bois sur la montagne! Ca fait comme un bruit de clochettes!" Le bruit que fait le tigre en fouettant le sol, ça ressemble à des clochettes qu'on secoue : gling-gling, en frappant à nouveau quelque chose (=en donnant à nouveau un coup de queue sur quelque chose)! C'est comme s'il frappait une clochette: un coup de clochette! Un coup de carillon! (Explication: il s'agit de bruits que fait le tigre en rugissant: cela ressemble au bruit aigu de clochettes; le tigre est une réalité très lointaine pour la narratrice, qui n'en a jamais vu, sauf à la télévision; c'est répétant ce qu'elle a entendu de la tradition orale qu'elle prête au tigre des bruits qui peuvent au premier abord surprendre.) Il fouette si vigoureusement de sa queue qu'il peut briser des branchages! La fille échafaudait toutes sortes d’hypothèses ; elle disait : "Ca doit être des chevaux! Il doit y avoir des chevaux qui font tinter leurs clochettes!" La mère, elle, elle savait de quoi il retournait ; et elle a redit à sa fille : "Non, non, ma fille! Ce soir, nous deux, vrai de vrai, le tigre va nous manger! On ne reverra plus grand-oncle et grand-mère! Le tigre va nous manger! – Mais non, maman! Qu'est-ce que tu dis? Ca n'est pas possible! On va maintenir la porte, et le tigre ne pourra pas entrer !" Ce que disant, la fille est allée s'arc-bouter contre la porte. Le tigre a commencé à peser dessus: Crrr! Crrr! La mère a dit à sa fille: "Tiens-toi derrière moi! Tiens-toi derrière moi! Maman va se mettre devant; toi, tiens-toi debout derrière! – Non! maman, nous deux, on va faire front ensemble!" a dit la fille. Mais la mère a poussé la fille, la rejetant en arrière, et elle est venue se placer devant sa fille. Et le tigre s’est jeté sur elle, il l’a saisie d’un coup, et l’a emportée, renversant la porte au passage.

Quand les choses en sont arrivées là, la fille n'avait plus tellement peur, à ce que dit l'histoire. "Maintenant que le tigre a dévoré ma mère, il peut bien me manger moi aussi ! Dans ce carnage, nous allons mourir toutes les deux! Me voilà partie pour mourir aussi, avec elle!" Mais le tigre, après avoir tué la mère, il est parti, à ce que dit l'histoire! La fille s’est lancée à sa poursuite. Le tigre s’en allait à vive allure, serrant dans ses mâchoires le cou de la mère. Il l'emportait vers le bas, dans la vallée! et la fille l’y a suivi. Comment donc elle s'est trouvée à remonter les pentes ? Dans son égarement, aveuglée par les larmes, elle a fini par reprendre le chemin de la maison de sa grand-mère et son grand-oncle, sur la montagne. C’est que la fille avait entendu comme la voix de sa mère qui lui parlait: "Ma fille! Retourne-t-en! Tu ne dois pas pleurer!" Alors la jeune fille, se retournant, était remontée jusqu'à un col. Parvenue au col, elle s’est à nouveau abandonnée aux larmes : "Hélas! Maman! Comment vais-je continuer à vivre? "Le tigre t'a emportée pour te dévorer ; que vais-je devenir? Que vais-je donc pouvoir dire à grand-mère et grand-oncle? Viens t'occuper de moi!"

A force de pleurer, la jeune fille s'est finalement endormie, à ce qu'on raconte! Alors qu'elle rêvait, c'est comme si elle entendait la voix de sa mère, qui lui disait: "Ma fille! Il faut que tu retournes chez grand-mère et grand-oncle! Sois sans crainte!" En se réveillant, ces paroles lui restaient présentes. Dans son rêve, elle avait retrouvé sa mère; et au réveil, voilà qu’elle l'avait à nouveau perdue! La fille pleurait, pleurait, en allant son chemin. Elle a rencontré quelqu'un, qui lui a demandé : "Pourquoi pleures-tu? De qui es-tu la fille? Comment se fait-il que tu te trouves ici toute seule, aussi haut sur la montagne?" Alors, la jeune fille s'est jetée dans les bras de cette personne-là : "Oncle! Hier soir, le tigre a dévoré ma mère! Ma mère m’a dit de retourner auprès de grand-mère et grand-oncle, alors je suis en chemin vers chez eux ! Moi, j’ai couru après le tigre, je lui ai dit de me dévorer aussi, mais il ne m'a pas mangée! Il a tué ma mère, et l'a emportée!" Alors, cet homme, cet oncle, il lui a dit: "Jeune fille, tu ne dois pas te faire de souci! Les légendes nous en parlent, de cette situation! On dit que 'Si vous voyez le léopard, c'est que votre mère va mourir! Si vous voyez le tigre, c'est que votre père va mourir!' Le léopard, il arrive qu’il dévore notre mère! Le tigre, notre père! Il ne faut pas que tu te fasses de souci! Les êtres humains, tel est leur destin: père et mère ne peuvent pas vous accompagner toute votre vie! Ta mère, dans la succession des générations, eh bien... le tigre devait la manger; il fallait qu'il en soit ainsi! Le cycle des réincarnations, voilà comment cela se déroule! Il ne faut plus te faire de chagrin pour ta mère! Désormais, ta mère te protègera depuis l'autre monde!"

Comme il lui disait de s’en retourner auprès de sa grand-mère et son grand-oncle, eh bien, elle a repris son chemin vers leur demeure. Parvenue chez eux, quand elle leur a raconté tout ce qui s'était passé, ils lui ont dit : "Tu es notre enfant! On ne va pas pleurer, mais se réjouir de ta présence à toi, revenue de ce grand danger! Petit trésor, chère petite-fille! Il ne faut pas avoir de peine! Le tigre a dévoré ta mère; eh bien, qu'il en soit ainsi! C'est inscrit dans la succession des générations! Il ne faut pas que tu gardes ça sur le coeur!"

La jeune fille a habité quelques jours chez sa grand-mère et son grand-oncle. Quand, par la suite, elle est retournée à Yongning, elle était toujours mélancolique. "Hélas! Comment vais-je vivre sans ma mère ? Je vais être l'objet de racontars pendant toute ma vie!" Elle pleurait à longueur de journée! Un jour, elle a une nouvelle fois entendu la voix de sa mère, comme si celle-ci se tenait debout derrière elle. "Ma fille! Ne pleure pas! Dans la succession des générations, que le tigre me dévore, et pas toi, c'est conforme à l'ordre des choses! Maintenant c'est à toi d'élever des fils, d'élever des filles! Maman va t'aider! Ne te fais pas de souci!" A partir de ce jour-là, la jeune fille a retrouvé ses esprits, comme si elle s'éveillait d'un coup! Elle a tourné la page. Elle a bien repris les choses en main, et s'est bien débrouillée en toutes choses! Elle a élevé des enfants, bâti une maison, mis des terres en culture. Elle a trouvé à gagner de l’argent. Voici ce qu’on disait autrefois : même après sa mort, une mère aide encore ses enfants, depuis l'autre monde. Autrefois, il y avait une légende comme ça! Grâce à l’aide de sa mère, tout réussissait à la jeune femme. Quand elle se consacrait à une tâche, elle y parvenait sans difficulté! Quand elle élevait du bétail, il prospérait! Ainsi elle a connu la prospérité, tout allait pour le mieux. Les gens disaient: "EEeeeh bien! Comment se fait-il donc qu'elle ait si bonne fortune"? La jeune femme leur répondait: "Voici ce que m'a dit ma mère, par le passé: 'Son père et sa mère, on ne peut les garder auprès de soi toute sa vie; celui qui reste après leur mort, celui qui est vivant, il ne doit pas songer à les accompagner dans la mort! Voilà le conseil que m'a donné ma mère! Je l'ai entendu au creux de mon oreille! De ce jour-là, j'ai cessé d'être obnubilée par le souvenir de ma mère ; et tout ce que j'ai fait m'a réussi! Ma mère est là qui me bénit et me protège depuis l'au-delà!"

Voilà ce qu'on racontait autrefois!